

NOTE SUR LE GENRE *THROMBICULA* BERLESE, 1905,

PAR M. MARC ANDRÉ.

L. Bruyant (1909, *C. R. Soc. Biol.*, LXVII, p. 207) avait admis que la larve d'Acarien, connue sous le nom de Rouget, *Leptus autumnalis* Shaw (= *Thrombidium inopinatum* Oud.), avait pour forme adulte le *Microthrombidium pusillum* Herm., car, en élevant des Rougets, il était arrivé à avoir une nymphe unique qu'il avait cru pouvoir rapporter à cette espèce.

Cependant M. Oudemans, qui avait d'abord (1912, *Zool. Jahrb. Syst.*, Suppl. XIV, p. 21) partagé cette opinion, l'avait ensuite rejetée (1913, *Arch. f. Naturg.*, LXXIX, p. 127) : car, après un nouvel examen de l'unique spécimen qui, conservé dans la glycérine, était en assez mauvais état, il avait constaté que cette nymphe offrait des caractères ne permettant pas de l'identifier au *M. pusillum* Herm.

En conséquence, M. Oudemans avait alors admis l'existence de deux espèces distinctes : 1° le *Microthrombidium pusillum* Herm., dont la larve reste inconnue; 2° le *Microthrombidium autumnale* Shaw, dont la larve aurait été le « *Leptus* » *autumnalis* et dont on aurait connu seulement la nymphe, mais non l'adulte.

Mais en 1916, M. Ludwig Kneissl (*Zool. Anz.*, XLVI, p. 253), de Munich, ayant réussi à élever des larves qu'il avait identifiées au *T. inopinatum* Oud. (= *Leptus autumnalis* Shaw) a obtenu dix nymphes qu'il a reconnues, avec surprise, comme appartenant au genre *Thrombicula* Berlese, 1905, et, d'après lui, c'est également à ce genre que l'on doit, sans hésitation, rapporter la nymphe observée par Bruyant et figurée par Oudemans (1913, *Arch. f. Naturg.*, LXXIX, pl. XII, fig. 1-6).

Ce *Thrombicula* est d'ailleurs différent de toutes les espèces jusqu'alors décrites et doit prendre le nom de *Thrombicula autumnalis* Shaw.

Plus récemment, M. St. Hirst (1926, *Ann. Appl. Biol.*, XIII, p. 140), de son côté, a obtenu de l'élevage de larves s'identifiant aussi au *Leptus autumnalis*, une nymphe qu'il rapporte également au genre *Thrombicula*, tout en la regardant comme le type d'un nouveau sous-genre *Neothrombicula*.

Il lui semble d'ailleurs probable que le spécimen étudié par Bruyant et Oudemans appartient à la même espèce qu'il convient, par conséquent, d'appeler *Thrombicula* (*Neothrombicula*) *autumnalis* Shaw.

Elle n'est donc connue jusqu'ici que par la nymphe, dont Kneissl a donné la brève diagnose suivante : *Leniter rosea*. *Pilis in abdomine postico longis*. *Oculis nullis* <sup>(1)</sup>. *Tarsis anticis 2 1/3 longioribus quam latis*.

La forme adulte reste à découvrir et M. Hirst pense qu'elle habiterait les nids de Mulots et de Campagnols.

Enfin, tout dernièrement, M. le Dr A. Methlagl (1928, *Akad. Wiss. Wien*, n° 3, Sitzung von 26 Jänner, p. 17), qui attribue au *Thrombicula autumnalis* la généralité des cas de thrombidiose observés dans la Basse Autriche (territoire de Fischau) <sup>(2)</sup> par M. K. Toldt (1926, *Wiener klin. Wocheuschr.*, n° 31, p. 2) rapporte également au genre *Thrombicula*, sous le nom de *T. Desaleri* n. sp., la larve qui cause cette maladie dans le Tyrol méridional (massif du Schlern); mais, dans aucun cas, il n'a pu réussir à trouver la forme adulte correspondante <sup>(3)</sup>.

La première forme observée qui doit être rapportée au genre *Thrombicula* fut le *Trombidium coarctatum* Berlese (1888, *Bull. Soc. Entom. Ital.*, XX, p. 179, pl. V, fig. 5) de l'Amérique du Sud, qui se distinguait par la configuration toute spéciale de l'abdomen présentant un étranglement bien marqué immédiatement après les épaules.

En 1899 (*in* Canestrini, *Prospet. Acarof. Ital.*, VIII, p. 975), Buffa décrit un *Trombidium Canestrinii*, des Alpes du Trentin, qui, bien que figuré insuffisamment, offrait la même forme de l'abdomen.

En 1905 (*Acari nuovi, Manipulus IV, Redia II*, p. 155), Berlese fit connaître une espèce de Java présentant également cette constriction sous-humérale et il la prit pour type d'un genre nouveau, sous le nom de *Thrombicula minor*.

Bien qu'aberrant, ce genre appartient au groupe des *Thrombidiidæ* supérieurs, caractérisés par leur pilosité compliquée formée d'organes appendiculaires plumiformes.

(1) La présence d'yeux avait été indiquée par Bruyant, mais ils n'avaient pu être distingués par Oudemans : Hirst est d'accord avec Kneissl pour affirmer qu'ils font complètement défaut.

(2) Le Dr Methlagl avait d'abord (1926, *in* Toldt, *loc. cit.*, p. 6) cru qu'il s'agissait du *Microthrombidium Farenholzi* Oudemans (1912, *Zool. Jahrb.*, Suppl. XIV, p. 235) : le *T. Desaleri* se place entre cette espèce et le *T. autumnalis*.

Dans un cas unique de la Basse Autriche, à Gaaden près Vienne, M. Methlagl a observé, outre le *T. autumnalis*, une forme constituant un nouveau genre, *Polydiscia squamata*, n. sp., qui est un autre agent de thrombidiose.

(3) Le *Thrombidium akamushi* Brumpt, qui détermine au Japon la maladie de Kédani, est également un *Thrombicula* (1919, Hatori, *Ann. Trop. Méd.*, Liverpool, XIII, p. 241.)

Les *Thrombicula* sont caractérisés :

1° Par leur très petite taille, leurs dimensions étant environ celles des *Microthrombidium* ;

2° Par la forme en 8 de leur abdomen, due à ce qu'il est divisé en deux parties par un profond sillon situé en arrière des épaules ;

3° Par le faible développement des yeux, dont il n'existe au maximum qu'un seul de chaque côté, mais qui souvent peuvent totalement manquer ;

4° Par leur couleur blanche ou tout au plus légèrement rose, ce qui les distingue de tous les autres *Thrombidiidæ* d'un rouge plus ou moins vif.

Ce sont des animaux à mouvements lents qui vivent cachés dans des retraites au-dessous de la surface du sol (sous les pierres, les troncs d'arbres, dans les terriers de petits Mammifères, dans les fourmilières).

De nombreuses formes extra-européennes ont été rangées dans le genre *Thrombicula* :

Japon : le *T. akamushi* Brumpt (1910) et les *T. pallada*, *palpalis*, *intermedia*, *scutellaris* Nagayo, Miyagawa, Mitamura, Tamiya, Tenjin (1921).

Indes Orientales : à Java, les *T. minor* Berlese (1905) et *mediocris* Berlese (1912) ; à Sumatra, les *T. Keukenschrijveri*, *rara* et *deliensis* Walch (1924-1925).

Amérique du Nord : aux États-Unis [New-Jersey, Pensylvanie, Maryland, Virginie, Floride, Louisiane, Texas, Missouri, Iowa, Kansas], le *T. irritans* Riley (1873) [= *thalzahuatl* Murray (1877) = *Alfredugesii* Oudemans (1910) = *cinnabaris* Ewing (1920) = *similis* Hirst (1922)], avec une variété *tropica* au Venezuela ; dans le Wisconsin, le *T. splendens* Ewing (1913) ; au Texas, le *T. dentata* Ewing (1925).

Amérique centrale : à Saint-Domingue, le *T. insularis* Ewing (1925) ; à Panama, les *T. panamensis* et *Alleei* Ewing (1925-1926),

Amérique du Sud : au Brésil, le *T. brasiliensis* Ewing (1925)<sup>(1)</sup> ; au Pérou, le *T. peruviana* Ewing (1926) ; dans la République Argentine, le Paraguay et le Chili, le *T. coarctata* Berlese (1888)<sup>(2)</sup>.

(1) La larve du Brésil décrite sous le nom de *Microthrombidium Göldii* Oud. a été rapportée également au genre *Thrombicula* par Ewing (1925) et il doit probablement en être de même pour d'autres formes larvaires rangées par Oudemans (1912) dans le genre *Microthrombidium* Haller.

(2) Tout récemment (1926), M. Ewing vient de signaler un *T. hylee* qui est parasite sur un *Hyla* américain.

En Europe, trois espèces seulement ont été signalées jusqu'ici :

*T. Canestrinii* Buffa (1899) : Alpes du Trentin [Buffa, Berlese] et Bavière [Kneissl];

*T. formicarum* Berlese (1910) : Hollande [Wassmann] et Bavière [Kneissl];

*T. autumnalis* Shaw (1806), dont on ne connaît que la forme nymphale : France [Bruyant], Allemagne [Kneissl] et Angleterre [Hirst].

En France, aucun *Thrombicula* adulte n'a encore été découvert et je serais très heureux si les naturalistes s'occupant de la faune des terriers de petits Rongeurs (Mulots, Campagnols) ou Insectivores (Taupes) voulaient bien me faire parvenir, au Muséum, les Thrombidions qu'ils pourraient rencontrer.